



Berne, le 5 octobre 2023

Adopté par la CPR le 25 septembre 2023

Informations spécialisées supplémentaires concernant les comprimés d'iode

La Commission fédérale de radioprotection (CPR) a publié fin 2022 une recommandation sur l'utilisation de comprimés d'iode en cas d'événement impliquant une augmentation de la radioactivité¹. La principale nouveauté était une recommandation de prise des comprimés adaptée à l'âge, car leur utilité diminue avec l'âge, contrairement au risque d'effets secondaires qui augmente.

La prochaine campagne de distribution² des comprimés d'iode est imminente, car les derniers comprimés distribués arrivent à échéance. A cette occasion, il faut donc s'attendre à une hausse du besoin d'information de la population. Le présent document a pour but d'aider les médecins, les pharmacies et autres services de conseil à répondre à certaines questions spécifiques.

De manière générale, l'iode « froid » non radioactif, administré en grande quantité avec les comprimés d'iode, sature la glande thyroïde à tel point que sa capacité d'absorption diminue. Ainsi, elle n'absorbe pratiquement plus d'iode "chaud" radioactif, ce qui réduit le risque de développer un cancer de la thyroïde dû aux radiations. Chez certaines personnes prédisposées, la dose élevée d'iode contenue dans les comprimés peut toutefois aussi provoquer ou aggraver une hyperthyroïdie. La probabilité augmente avec l'âge, alors que l'effet protecteur contre la carcinogenèse diminue. Par conséquent, la CPR préconise désormais un âge limite de 45 ans, au-delà duquel la prise des comprimés n'est plus nécessaire. Font exception les femmes enceintes ou allaitantes, afin de protéger l'enfant.

Modes d'administration

L'iodure de potassium étant un sel, il se dissout bien dans l'eau. Les comprimés d'iode ne sont pas enrobés d'un film et sont donc facilement solubles. Ainsi, dans les cas où une prise orale normale n'est pas possible (nourrissons, enfants refusant d'avaler des comprimés, etc.), il est recommandé de dissoudre les comprimés dans de l'eau (ou dans toute autre boisson, p. ex. du lait) et de les administrer sous forme de liquide. Si l'administration ne peut pas se faire dans un liquide, cette solution peut également être mélangée à du yaourt. L'administration rectale est déconseillée, car elle n'a pas fait l'objet d'évaluations.

¹ www.ofsp.admin.ch → L'OFSP → Organisation → Commissions extraparlamentaires → Commission fédérale de radioprotection (CPR) → Prises de position et recommandations CPR : [LIEN](#)

² www.comprimesiode.ch

Dosage

Le dosage est décrit dans l'information professionnelle concernant le produit.

| <i>Classe d'âge</i> | <i>Iodure de potassium</i> | <i>Comprimés</i> |
|---|----------------------------|--|
| Nouveau-nés jusqu'à 1 mois | 16,25 mg | ¼ de comprimé en prise unique |
| Enfants à partir du 2 ^{ème} mois jusqu'à 3 ans | 32,5 mg | ½ comprimé par jour |
| Enfants à partir de 4 ans jusqu'à 12 ans | 65,0 mg | 1 comprimé par jour |
| Enfants dès 12 ans et adultes | 130,0 mg | 2 comprimés par jour, à prendre en une fois |
| Femmes enceintes ou allaitantes | 130,0 mg | 2 comprimés par jour, à prendre en une fois pendant 2 jours au maximum |

Il se peut toutefois que les autorités recommandent un autre dosage, en s'appuyant sur les données disponibles. Dans ce cas, la recommandation des autorités prévaut sur l'information professionnelle.

Interactions

L'information professionnelle met en garde contre une prise simultanée d'iodure de potassium et de sels de lithium, car elle peut favoriser le développement d'un goitre. Comme les comprimés d'iode ne sont administrés que sur une très courte durée en cas d'événement, ce risque peut toutefois être considéré comme négligeable. Un traitement de longue durée avec des comprimés d'iode n'est pas recommandé, car il n'est pas pertinent d'un point de vue pharmacocinétique.

L'apport en potassium est de 0,4 mmol par comprimé d'iode, ce qui est négligeable par rapport à l'apport nutritif normal, compris entre 40 et 60 mmol de potassium par jour. Ainsi, même en cas de comorbidités telles qu'une insuffisance rénale, il n'y a pas lieu de supposer qu'une hyperkaliémie dangereuse puisse être induite par les comprimés d'iode.

Les thyrostatiques réduisent déjà en soi l'absorption d'iode dans le sang ; comme ils sont utilisés en cas d'hyperthyroïdie, et que celle-ci peut s'aggraver en cas de prise de doses élevées d'iode, il est déconseillé d'administrer simultanément des thyrostatiques et des comprimés d'iode.

Après une administration d'amiodarone, l'absorption d'iode par la thyroïde à partir du sang est pratiquement nulle en raison de sa teneur élevée en iode. Dans ce cas, la prise de comprimés d'iode n'a pas d'effet supplémentaire et peut être omise.

Il n'existe aucune restriction concernant les autres médicaments.

Grossesse / allaitement

En règle générale, les femmes enceintes ou allaitantes devraient prendre des comprimés d'iode en cas d'événement radiologique, afin de protéger la glande thyroïde de l'enfant à naître. La formation de la glande thyroïde commence tôt au cours du développement embryonnaire ; il se peut donc que la grossesse ne soit pas encore connue au moment où l'on recommande la prise de comprimés d'iode. Les femmes en âge de procréer chez qui une grossesse ne peut être exclue avec certitude devraient donc prendre des comprimés d'iode dans tous les cas, sauf contre-indication (voir ci-dessous).

En cas d'événement radiologique, la prise de comprimés d'iode est également recommandée chez les

femmes allaitantes, car l'iode radioactif passe dans le lait maternel. En outre, le taux de conversion de l'iode est plus élevé dans une glande mammaire produisant du lait. Il est donc recommandé de prendre les comprimés jusqu'à six semaines après la fin de l'allaitement, afin d'éviter une exposition aux rayonnements de la poitrine et le risque de développement d'un cancer du sein qui en découle.

En cas de maladie thyroïdienne existante ou nouvelle pendant la grossesse, il est recommandé de consulter l'endocrinologue ou le spécialiste en médecine nucléaire assurant le traitement. Il convient alors d'évaluer au cas par cas les avantages et les inconvénients de la prise de comprimés d'iode ; une recommandation générale n'est pas possible.

Maladies de la thyroïde

Hyperthyroïdie : la prise de comprimés d'iode est soit contre-indiquée (maladie de Basedow, adénome autonome, autonomie multifocale ou disséminée de la glande thyroïde) soit inutile (hyperthyroïdie induite par l'iode ou l'amiodarone, thyroïdite de de Quervain). Les comprimés d'iode sont donc déconseillés en cas d'hyperthyroïdie.

Hypothyroïdie : pas de restrictions, même si dans la plupart des cas, l'efficacité des comprimés d'iode devrait être atténuée (soit parce qu'il n'y a plus assez de tissu thyroïdien fonctionnel, soit parce que la substitution réduit l'absorption d'iode).

Statut après une thyroïdectomie totale : la prise de comprimés d'iode est inutile, car l'organe cible est absent.

Statut après une hémithyroïdectomie : pas de restrictions ; appliquer les recommandations générales.

Statut après un traitement à l'iode radioactif : après le traitement d'une hyperthyroïdie à l'iode radioactif, tout dépend de la nécessité ou non d'une substitution (cas où il ne reste presque plus de tissu thyroïdien fonctionnel, ce qui limite l'efficacité, mais aussi l'absorption d'iode 131). Dans ce dernier cas, p. ex. si la glande thyroïde présente un fonctionnement normal après le traitement à l'iode radioactif d'un adénome autonome, les comprimés d'iode doivent être pris suivant les recommandations générales (âge, etc.). Après un traitement à l'iode radioactif pour un carcinome de la thyroïde, la prise de comprimés d'iode est inutile, car une thyroïdectomie totale a préalablement été effectuée.

Allergies / hypersensibilités

L'hypersensibilité à l'iode est extrêmement rare. Ce terme désigne le plus souvent une réaction allergique aux produits de contraste iodés qui sont utilisés en radiologie. Ni les désinfectants iodés ni les produits de contraste radiographiques iodés ne provoquent de réaction allergique à l'iode élémentaire, de sorte qu'il n'y a pas de contre-indication à l'administration de comprimés d'iode. Une hypersensibilité à l'iode au sens strict est cependant présente en cas d'*iododerma tuberosum* : cette maladie rare constitue donc une contre-indication absolue à l'administration de comprimés d'iode (une littérature assez ancienne rapporte de cas de décès).

La notice d'emballage mentionne également comme contre-indications la dermatite herpétiforme, la myotonie congénitale et la vascularite hypocomplémentémique. La littérature fait état d'exacerbations de ces pathologies en cas de forte dose d'iodure, raison pour laquelle il faudrait plutôt recourir à d'autres possibilités de blocage de la glande thyroïde (p. ex. les thyrostatiques).

Les comprimés d'iode ont une faible teneur en lactose (176 mg par comprimé). Cette dose ne provoque généralement pas d'effets négatifs, même en cas d'intolérance légère ou modérée au lactose ; en cas d'intolérance sévère au lactose, une capsule de lactase (p. ex. de tilactase) peut être donnée en plus des comprimés d'iode.